



Une réadaptation de l'école pour un vrai but éducatif

« [...] L'enfant développera au maximum sa personnalité au sein d'une communauté rationnelle qu'il sert et qui le sert. »

Partir de la base, partir de la vie pour réadapter l'école à la complexité sociale d'aujourd'hui, en évitant une nouvelle scolastique, les violences et les rejets... nécessite – nous le sentons bien – une nouvelle pédagogie.

Au-delà des techniques de démarrage choisies, si l'on veut opter pour la pédagogie Freinet et chercher à la mieux comprendre, la lecture de « L'Éducation du travail », des « Dits de Mathieu », des « Invariants pédagogiques » nous paraît incontournable.

On peut se familiariser ainsi avec la philosophie, l'essence même de cette éducation.

L'enfant construit lui-même sa personnalité avec notre aide (1)

« Comme nous ne pouvons actuellement prétendre conduire méthodiquement et scientifiquement les

enfants, en administrant à chacun d'eux l'éducation qui lui convient, nous nous contenterons de préparer à leur intention et de leur offrir un milieu, un matériel et une technique susceptibles d'aider leur formation, de préparer les chemins sur lesquels ils se lanceront, selon leurs aptitudes, leurs goûts et leurs besoins.

Nous mettrons donc l'accent non plus sur la matière à mémoriser, sur les rudiments des sciences à étudier, mais :

sur la santé et l'élan de l'individu, sur la persistance en lui de ses facultés créatrices et actives, sur la possibilité – qui fait partie de sa nature – d'aller toujours de l'avant pour se réaliser en un maximum de puissance ; sur la richesse du milieu éducatif ; sur le matériel et les techniques qui, dans ce milieu, permettront l'éducation naturelle, vivante et complète que nous préconisons. »

sacrifier à un avenir frémissant et inquiet, dominé par la vitesse et la machine. Cette adaptation se fera sous le signe de l'équilibre et de l'harmonie au service de la vie. Et cela suppose une éducation mieux fondée que jamais dans le sol, dans la famille, dans la tradition, dans l'effort persévérant des hommes qui nous ont précédés ; une formation qui ne descend pas d'en haut – quelles que soient la compréhension et la bonne volonté de l'autorité qui l'édicte –, mais qui monte de la vie ambiante, bien enracinée, bien nourrie, vigoureuse et drue, capable d'élever bien haut, dans la splendeur d'un destin bénéfique, les enfants qui sont appelés à construire un monde meilleur que celui que nous avons laissé s'écrouler comme un lamentable château de cartes. »

La complexité sociale de cette réadaptation (1)

« Le problème pédagogique ainsi conçu nous place au cœur même de la complexité sociale. Nous ne négligeons, en conséquence, aucune des nécessités sociales de l'école ; nous ne sous-estimerons ni le problème financier, ni le problème de la formation et de la réadaptation des maîtres. Quelles que soient les convulsions qui accompagnent la naissance d'un ordre nouveau, notre révolution pédagogique devra naître du désordre existant, construire le futur

Les Dits de Mathieu (2)

Dans *Les Dits de Mathieu*, Freinet reprend des « pages-leader » publiées à partir de 1946 dans *L'Éducateur*. Ces billets, au style expressif, imagé, prolongent le dialogue philosophique avec Mathieu, le berger-poète, héros de son livre « L'Éducation du Travail ». Les comparaisons entre entités hétérogènes du domaine végétal, animal, humain font mieux comprendre l'essence et la réalité des choses et aident à s'orienter dans la philosophie éducative de Freinet.

Quelques titres-slogans dans *Les Dits de Mathieu* (2)

« La vie se prépare par la vie. » - « D'abord faire jaillir la source. »
 « Donner soif à l'enfant. » - « Ouvrez des pistes. » - « Le trois n'est pas forcément après le deux. » - « Méfie-toi de la salive. » - « Enlever la chaire et retrousser les manches. » - « Aller en profondeur. » -
 « L'école sera-t-elle chantier ? » - « Une mentalité de bâtisseurs. »

Réadaptation de l'école en partant de la base (1)

« Cette réadaptation, cette modernisation ne se feront pas sous le signe de la fantaisie ou de la mode, ni même par décret supérieur des autorités, du moins pour ce qui concerne les détails.

Il ne s'agit point ici de brûler rageusement tous les vestiges du passé pour

au sein du présent, convaincre plus que contraindre, et convaincre non pas par des mots, mais par l'évidence d'un progrès essentiel dans l'organisation... »

Les stades de la réforme (4)

« L'enfant qui se livre en effet au travail-jeu, tel que le permet notre technique est constamment sollicité par son besoin de connaître, par son désir d'expérimenter, de comparer, de contrôler, par sa tendance aussi à produire à son tour par la création et l'action...

... C'est pourquoi nous concevons notre réforme en trois stades que nous ne séparons que pour la commodité de l'explication, mais qui, dans la réalité, devront s'interpénétrer et se compléter :

1) **l'expérimentation**, toutes les fois que cela est possible, expérimentation qui peut être aussi bien observation, comparaison, contrôle, qu'épreuve, par le matériel scolaire, des problèmes que se pose l'esprit et des lois qu'il suppose ou imagine ;

2) **la création** qui, partant du réel, des connaissances instinctives ou formelles nées de l'expérimentation consciente ou inconsciente, se hausse, avec le secours de l'imagination, à une conception idéale du devenir humain qu'elle sert ;

3) enfin, les complétant, les appuyant, les stimulant, **la documentation**, qui est comme une prise de conscience de l'expérience menée, dans le temps ou dans l'espace, par d'autres hommes, d'autres races, d'autres générations ».

*Montage réalisé par
Janou et Edmond Lèmery*

- (1) *L'École moderne française* (tome 2)
- (2) *Les Dits de Mathieu* (tome 2)
- (3) *Les Invariants pédagogiques* (tome 2)
- (4) *L'Éducation du travail* (tome 1) in « Œuvres pédagogiques » C. Freinet (tome 1 et 2, Éd. du Seuil 1994)

Les Invariants pédagogiques

Qu'est-ce que *Les Invariants pédagogiques* ?

« C'est une nouvelle gamme de valeurs scolaires que nous voudrions nous appliquer à établir, sans autre parti pris que nos préoccupations de recherche de la vérité, à la lumière de l'expérience et du bon sens.

Sur la base de ces principes que nous tiendrons pour invariants, donc inattaquables et sûrs, nous voudrions réaliser une sorte de « code pédagogique » avec feu vert, feu rouge, feu orange et clignotant. »

Célestin Freinet

Quelques-uns des trente invariants pédagogiques (3)

Invariant n° 8 : « Nul n'aime tourner à vide, agir en robot, c'est-à-dire, faire des actes, se plier à des pensées qui sont inscrites dans des mécaniques auxquelles il ne participe pas. »

Invariant n° 10 bis : « Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme. »

Invariant n° 21 : « L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative. »

Invariant n° 28 : « On ne peut éduquer que dans la dignité. Respecter les enfants, ceux-ci devant respecter leurs maîtres, est une des premières conditions de la rénovation de l'école. »

Invariant n° 29 : « L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique, est aussi un invariant avec lequel nous aurons, hélas, à compter sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou le corriger. »